

juin 2006

### Dimanche des rameaux

Je me fais réveiller par le chant des églises tôt ce matin et par toute une population qui a fait son chemin de croix hier nuit et aujourd'hui danse et jubile, chacun avec une branche de palmier dans les mains.

A quatre heures le muezzin avait déjà appelé les fidèles à la prière et, comme chaque dimanche j'ai le sentiment d'une présence calme et paisible dans le quartier. Pas de bruit de taxi, pas de cris d'enfants se rendant à l'école, pas d'agitation de commerçantes à la chasse de quelque clients. Mais très vite j'ai le sentiment que ce dimanche ne sera pas comme les autres, que ce sera un dimanche dur, difficile, triste.



Habibata se plante devant moi, il est huit heures et c'est son jour de congé, elle est en larmes et se tord de douleur. Sa sœur est morte en couche cette nuit, d'une hémorragie foudroyante. Elle a accouché dans une petite maternité du quartier et a commencé à saigner, elle est décédée un peu plus tard dans le taxi qui l'emmenait à l'hôpital. «Pourquoi n'es-tu pas venue me chercher, pourquoi tu ne m'as pas appelée?» - «Je ne voulais pas te déranger, tu es fatiguée, tu as besoin de ton sommeil! Alors, on s'est débrouillées».

C'est ça l'Afrique, on essaye de se débrouiller et souvent c'est la mort qui est au rendez-vous. En plus, entre les larmes et la douleur pour justifier cette mort Habibata ajoute «Tout ce que Dieu fait est bon!»



Cette vie cruelle est aussi notre quotidien qui, si nous n'avions pas la conviction et la foi, nous aurait détruit depuis longtemps!

Les gens de nos quartiers n'ont plus que la souffrance et la faim en partage. Affamés, mal «nutrits» à vrai dire, car nos malades, et ils sont des milliers, sont mal nourris. Il y a cinq ans de cela je distribuais une tonne de riz chaque semestre, maintenant il m'en faut une tonne tous les deux mois, plus le lait dont le lait maternisé destiné à nos 60 bébés nés de mères séropositives, avec l'espoir que cette possibilité donnée aux mamans de ne pas allaiter leurs enfants permettra aux enfants de ne pas être contaminés!

Le sida fait des ravages toujours croissants, fin avril de cette année nous avons 8 fois plus de malades que nous n'en avions à la même époque de l'année 2005!

Outre de souffrir de la faim ils n'ont aucun moyen de se soigner et aucune assurance n'existe qui pourrait leur venir en aide. Dans les hôpitaux, tout juste après un rapide «bonjour!» on ajoute «Tu as de l'argent?». Si la réponse est négative, inutile d'insister, même avec un bébé mourant dans le dos.



Cette vie, du moins ce que l'on continue d'appeler «une vie» ici, n'est qu'une lutte constante et épuisante contre la misère, contre la faim qu'elle entretient, contre la mort qu'une simple crise de malaria menace d'appeler.

Grâce à vous nous pouvons nous associer à cette lutte, de plus, nous pouvons leur apporter ce qui ne leur est proposé NULLE PART AILLEURS: Du respect, de l'écoute et de la considération. Grâce à vous nous pouvons les aider à payer leurs loyers, à mieux se nourrir et mieux se soigner, à sauver des vies!

Et grâce à notre foi que votre aide conforte nous pouvons continuer, supporter de vivre parmi eux, dans le bidonville, nous occuper d'un mouroir, faire des soins palliatifs et, surtout, leur apporter l'amour à eux dont plus personne ne veut!

Que Dieu vous bénisse pour votre générosité et votre compassion!

PS

Nos trente enfants sidéens vont bien! Ils ne cessent de s'extasier de cette nouvelle vie que l'orphelinat, fini et décoré, leur offre chaque jour. Et c'est vrai qu'avec eux nous pensons que c'est là le plus bel orphelinat du monde!

Autre bonne nouvelle: On a eu un nouveau né, Sarah, de l'une de nos 200 mamans séropositives mais «elle» est négative! Victoire! Merci la vie!